



MAX

#2 - 28 juin 2014

By Racingforever

© MercedesGP



Monaco, Indy 500, 24H du Mans : les monstres sacrés



© IMS

© Audi Motorsport



Seat Leon Supercopa : Reine d'Europe !

Après Zanardi dans le premier numéro, il nous fallait donc bien un sujet à la hauteur de ce numéro 2.

En moins de 2 mois, le sport automobile a vécu 3 de ses plus grandes courses mondiales. De Monaco à Indianapolis, des Etats-Unis au Mans, des épreuves mythiques ont de nouveau écrit l'histoire à l'encre de la passion et de l'exploit sportif.

A Monaco, le mythe a encore révélé un duel d'anthologie en F1. Rosberg-Hamilton c'est le match de l'année avec 2 pilotes à la personnalité bien différente. Nico Rosberg y a renversé la tendance et coupé les élans de Lewis Hamilton et cela s'est confirmé ensuite sur les circuits de Montréal et du Red Bull Ring. Les plus grands champions ont gagné en principauté faisant de cette course un trophée à avoir absolument au palmarès.

Des virages étroits, Indianapolis n'en a pas. ici c'est le temple de la vitesse ! Là aussi, les plus grands pilotes y ont laissé leurs visages sur le célèbre trophée Borg-Warner. Une fierté pour les Etats-unis qui séduit tous les pilotes de la terre dont les revenants Montoya et Jacques Villeneuve qui savent que faire un bon résultat à Indianapolis ouvre toujours des portes. A 350 km/h de moyenne le circuit ne pardonne pas plus l'erreur qu'à Monaco.

La France n'a plus de grand prix de F1 mais elle a la plus belle épreuve d'Endurance au monde. Les 24h du Mans ont encore été cette année une épreuve exceptionnelle et si les grands constructeurs que sont Audi, Porsche et Toyota s'y investissent ce n'est pas un hasard. Le Mans c'est un monstre sacré qu'il faut dompter durant 24 heures pour le gagner. Audi en est devenu le spécialiste mais chaque victoire est un défi permanent.

Des légendes, Esteban Ocon et Dorian Boccolacci en seront peut-être un jour. En tout cas ils en prennent le chemin et avec de belles victoires sur le grand prix de Pau ils ont fait parler d'eux. Là aussi Pau est un circuit qui porte en lui une longue histoire d'exploits sportifs. Tous ces monuments du sport mécanique sont à apprécier à leur juste valeur et à prendre soin avec bienveillance.

Je voulais finir cet édito par un hommage à un autre monstre sacré qui vient de nous quitter. Sir Jack Brabham était de l'époque où pilote et team manager pouvaient ne fairent qu'un. Il a marqué l'histoire de la F1 en remportant 3 titres mondiaux pilotes. Aux 3 épreuves citées précédemment il a participé, c'était une vraie légende. Et les légendes ne meurent jamais !

Stéphane Gauthier, créateur de Racing Forever.

Sommaire

Page 1 : La Une
Page 2 : Edito
Page 3 : Sommaire
Page 4 : 24H du Mans
Page 5 : F1 Ricciardo booste Red Bull
Page 6 : F1 La guerre est déclarée chez Mercedes
Page 7 : F1 Jules Bianchi marque des points !
Page 8 : DAMS, une success story Française
Page 9 : Indy 500, Hunter-Reay dans la légende
Page 10 : Les monstres sacrés (partie monaco)
Page 11 : Les monstres sacrés (partie Indy 500)
Page 12 : Les monstres sacrés (partie Le Mans)
Page 13 : MotoGP, Marquez 7 sur 7 !
Page 14 : DTM Tambay en pole
Page 15 : WTCC Lopez

Page 17 : Seat Supercopa Eurocup Reine d'Europe

Page 18 : Interview de Julien Briché

Page 19 : Grand Prix de Pau, Ocon et Boccolacci
Page 20 : Grand Prix de Pau, F3 Rosenqvist
Page 21 : Grand Prix de Pau, Clio by night
Page 22 : Fred Lajoux F3 Classic
Page 23 : Fred Lajoux F3 Classic
Page 24 : GT Tour Ledenon, GT
Page 25 : GT Tour Ledenon, Porsche
Page 26 : GT Tour Ledenon, Peugeot RCZ
Page 27 : GT Tour Ledenon, Supertourisme
Page 28 : GT Tour Ledenon, Mitjet 2.0

Page 30 : Actu Partenaire : Jérémy Lopes vainqueur NSK en X30
Page 31 : Actu Partenaire : Dino Lunardi Supertourisme
Page 32 : Actu Partenaire : Bernardi Clio Pau et Nogaro
Page 33 : Actu Partenaire : Thomas Drouet
Page 34 : Actu Partenaire : TB2S Ledenon
Page 35 : Actu Partenaire : Lambert Ledenon
Page 36 : Actu Partenaire : Boucheron/Bertrand Pau
Page 37 : Actu Partenaire : Arta Pau
Page 38 : Actu Partenaire : Gael Castelli
Page 39 : Actu Partenaire : Vincent Fraïsse retrouve le sourire en NSK
Page 40 : Actu Partenaire : Jordan Perroy
Page 41 : Actu Partenaire : Marvin Barinsky

Page 43 : Photo-Forever
Page 44 : La vidéo du mois
Page 45 : Agenda
Page 47 : A suivre

24 H du Mans 2014 : Audi remporte une course exceptionnelle

L'expérience d'Audi a joué pour cette 82ème édition des 24 Heures du Mans, puisque la marque aux anneaux réalise un doublé dans la sarthe avec la victoire de l'Audi n°2 pilotée par Benoît Tréluyer, Marcel Fassler et Andre Lotterer devant l'Audi n°1 de Tom Kristensen, Lucas di Grassi et Marc Gené.

En LMP2, la victoire revient à la Zytek-Nissan du Jota Sport, pilotée par Harry Tincknell, Simon Dolan et Oliver Turvey, ils ont su remonter petit à petit dans le peloton après avoir sombré lors de l'averse du début de course.

En GTE Pro, l'équipe AF Corse place la Ferrari de Fisichella, Bruni et Vilander en première position, devant la Corvette C7.R de Magnussen, Garcia et Taylor et la Porsche de Holzer, Makowiecki et Lietz. En GTE Am, victoire pour l'Aston Martin de Poulsen, Hansson et Thiim.

Benoit Tréluyer : *“Tu passes vraiment par plein d’émotions dans cette allée des stands. Les mécanos, les commissaires, toutes les écuries sont là et t’applaudissent. C’est un sentiment énorme et tu te dis que c’est vraiment génial de faire du sport. J’avais juste envie de sortir de la voiture pour prendre tout le monde dans mes bras.”*

© Thomas Drouet - racingforever.com

Docteur Ullrich : *“Porsche et Toyota étaient 2 rivaux très forts qui, comme prévu, nous ont rendu la vie difficile. J’ai toujours cru qu’en dépit des conditions très difficiles pour nous cette année, nous serions en mesure de réussir et que nous avions la voiture de course la plus efficace.”*

© Audi

F1 : Ricciardo booste Red bull

Au grand prix F1 du Canada, Daniel Ricciardo remporte son premier Grand Prix et met fin à la série de victoire de Mercedes. Depuis son intégration dans la grande équipe Red Bull, l'Australien est plus à l'aise que Sebastian Vettel, son champion de coéquipier. Sans complexe la nouvelle recrue fait honneur à sa sélection par Christian Horner. Ricciardo c'est la filiale Red Bull par excellence qui prouve que ça marche ! Et en plus le garçon il est sympa !

Daniel Ricciardo : *“Je fais partie désormais des vainqueurs d'un grand prix ! C'est un peu surréaliste pour être honnête. J'étais 3e et tout s'est accéléré de façon excitante. Cette victoire va motiver l'équipe car il reste encore beaucoup de travail !”*

Christian Horner, team manager : *“Daniel est phénoménal depuis qu'il a rejoint l'équipe et je pense qu'il méritait amplement cette victoire.”*


© Mathias Kniepeiss Getty Images

F1 : La guerre est déclarée chez Mercedes


Le Grand Prix de Monaco a été l'occasion de voire la guerre déclarée entre Nico Rosberg et son équipier Lewis Hamilton monter d'un cran.

Les petites attaques entre les deux pilotes n'ont cessé de gagner en intensité tout au long du week-end, avec en apothéose la manoeuvre de Nico Rosberg en toute fin de qualification qui lui assurait la pole position. Volontaire ou pas, cette manoeuvre a empêcher Lewis Hamilton de finir un tour chronométré qui allait être plus rapide.

Hamilton a donc du se contenter de suivre Rosberg durant la course, avant de lâcher définitivement prise suite à un problème à l'oeil. L'ambiance sur le podium et le visage de Hamilton ont donné le ton pour le reste de la saison, où Hamilton compte bien prendre sa revanche.



Lewis Hamilton *“Je ne sais pas si Senna et Prost se sont assis pour discuter, mais j'aime la façon dont Senna a géré cela, je vais donc m'en inspirer.”*



Nico Rosberg *“Nous avons été et serons toujours des amis. Mais l'amitié est un grand mot, qu'est-ce que l'amitié ? Nous avons une bonne relation et travaillons bien ensemble.”*

F1 : Jules Bianchi marque des points !

En terminant 9ème du Grand Prix de Monaco, Jules Bianchi a réalisé un véritable exploit, puisque non seulement le jeune Français marque ses premiers points en Championnat du Monde de Formule 1, mais aussi ceux de son équipe Marussia.

Pour arriver à ce résultat, Jules Bianchi aura dû surmonter nombre d'obstacles. D'abord pénalisé pour un changement de boîte de vitesses, puis ensuite pour un mauvais placement sur la grille, il effectue ses cinq secondes de pénalité lors de l'intervention du Safety Car, ce qui n'est pas autorisé. Les cinq secondes seront finalement ajoutées à son temps de course.

Huitième sur la piste, il sera classé neuvième, synonyme de deux points au Championnat. Jules n'aura pas tremblé durant cette course, d'abord auteur d'un superbe départ le faisant passer de la 21ème à la 16ème place, il profite des différents incidents pour rentrer dans le top 10, et sera même l'auteur d'un superbe dépassement musclé sur la Caterham de Kobayashi.

A 24 ans, soutenu par la Ferrari Driver Academy, il a commencé sa carrière en Karting, avant de passer en FR 2.0 chez SG Formula, puis en F3 et GP2 avec l'équipe ART. En même temps qu'un programme en FR 3.5 en 2012, il devient pilote de réserve chez Force India, et croyait fort pouvoir obtenir un bacquet en 2013 dans cette équipe. C'est finalement le désistement des sponsors de Luiz Razia qui le propulse au volant de la Marussia.



Jules Bianchi *“Quelle course et quel résultat pour l'équipe ! Je suis juste incroyablement heureux, je veux remercier tout le monde dans l'équipe Marussia et aussi la Ferrari Driver Academy pour leur soutien dans ma carrière.”*

DAMS : Une success story Française

La victoire de Norman Nato à Monaco offre un succès de plus à l'une des plus grandes équipes automobiles Française : DAMS.

DAMS (Driot Associés Motorsport) est créée en toute fin de l'année 1988 par Jean-Paul Driot et René Arnoux, tout près du circuit des 24 Heures du Mans. Elle s'engage en Formule 3 000 avec Erik Comas qui termine 2ème du championnat en 1989. L'année suivante voit le Français remporter le titre.

La F3000 restera pendant longtemps la discipline phare dans laquelle DAMS est engagée, en 1993 elle remporte le titre avec Olivier Panis, l'année suivante avec Jean-Claude Boullion. La F1 reste alors une tentation pour l'équipe et en 1995, en collaboration avec Reynard elle construit une Formule 1 qu'elle compte confier à Erik Comas. Malheureusement le projet n'aboutira pas, et DAMS doit retourner à son premier amour, la F 3000.

Mais la diversification de la compétition chez DAMS est lancée, et d'autres programmes commencent à voir le jour à la fin des années 1990, en endurance particulièrement. Elle n'en délaisse pas pour autant la F 3000, avec de futurs grands noms du sport automobile Français comme Franck Montagny ou bien encore Sébastien Bourdais.

Courant des années 2000, la F 3000 devient GP2 et DAMS continue de s'y engager, en parallèle à la FR 3.5 dans le cadre des World Series by Renault et à l'A1GP où elle remporte le titre en 2006. C'est avec un autre Français qu'elle remportera le titre GP2 en 2011, Romain Grosjean puis l'année suivante avec l'Italien Davide Valsecchi. En 2013 elle remporte le titre en FR 3.5 avec Kevin Magnussen.

DAMS a été et reste une incroyable pépinière de talents qui sont montés jusqu'à la Formule 1 : Erik Comas, Allan McNish, Olivier Panis, Sébastien Bourdais, Jérôme d'Ambrosio, Kamui Kobayashi, Romain Grosjean, Kevin Magnussen, ou bien encore Marcus Ericsson n'en sont que quelques exemples.

L'aventure est loin d'être terminée, puisqu'avec Norman Nato et Carlos Sainz Jr en FR 3.5, Jolyon Palmer et Stephane Richelmi en GP2, les victoires continuent de s'enchaîner. De plus DAMS se lance désormais dans un nouveau défi, la Formula E, en collaboration avec Alain Prost. Nul doute que le succès sera au rendez-vous.

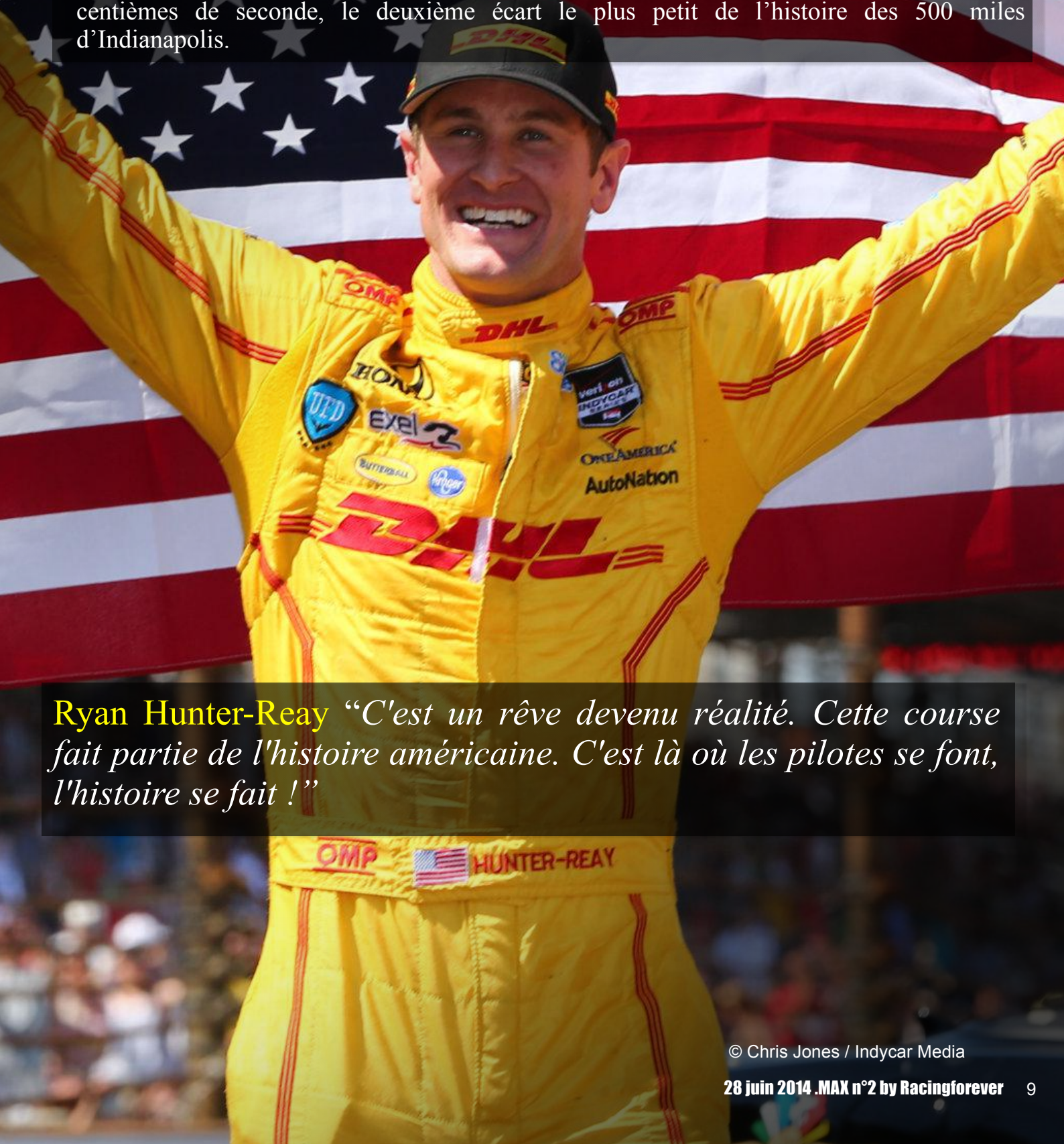


Indycar : Hunter-Reay remporte les 500 miles

Cela faisait huit ans qu'ils attendaient cela ! Les Américains voient de nouveau un de leur pilotes remporter les 500 miles d'Indianapolis.

Après un début de course on ne peut plus sage (plus de la moitié de la course sous drapeau vert), Ryan Hunter-Reay a su se placer en bonne position dans une fin de course complètement folle.

Il remporte son duel face à Helio Castroneves dans un dernier sprint pour seulement deux centièmes de seconde, le deuxième écart le plus petit de l'histoire des 500 miles d'Indianapolis.



Ryan Hunter-Reay *“C'est un rêve devenu réalité. Cette course fait partie de l'histoire américaine. C'est là où les pilotes se font, l'histoire se fait !”*

Monstres sacrés : Monaco

Totalement anachronique dès ses origines, le Grand Prix de Formule 1 de Monaco fait désormais partie de la légende de la F1, et on imagine difficilement la discipline reine se passer de ce circuit.

L'idée d'organiser un GP dans les rues de la principauté Monégasque revient à Antony Noghès, président de l'Automobile Club de Monaco, la première course aura lieu en 1929 et en 1950 l'épreuve intègre le Championnat du Monde de Formule 1.

Le GP de Monaco a été le théâtre d'évènements marquants : Alberto Ascari plongeant avec sa Lancia dans le port en 1955, le terrible accident fatal de Lorenzo Bandini en 1967, la victoire de Jean-Pierre Beltoise en 1972, la quasi victoire d'Ayrton Senna en 1987, ou bien encore la victoire d'Olivier Panis en 1996.

S'il y a un pilote qui est associé à Monaco, c'est Ayrton Senna avec 6 victoires, il suffit de regarder les caméras embarquées du pilote à bord de la McLaren au début des années 1990, pour voir à quel point le Brésilien jouait les équilibristes entre les rails. Graham Hill, Michael Schumacher et Alain Prost se sont également imposés à de nombreuses reprises.

Outre la compétition, Monaco est aussi le rendez-vous huppé des stars, profitant du festival de Cannes, les plus grands acteurs de cinéma, chanteurs viennent admirer le spectacle et se faire prendre en photo. Il faut dire que le cadre est magnifique, le casino, le port et ses nombreux bateaux démesurés, les jolies filles, quelque soit l'endroit où l'on regarde, le circuit de Monaco offre un panorama inoubliable.

Faire rouler des F1 dans les rues de Monaco est tout aussi impensables en 2014 qu'en 1950, et pourtant chaque année le spectacle est au rendez-vous, nul doute que la fête n'est pas prête de s'arrêter.

Nelson Piquet *“Faire courir des F1 à Monaco, c'est comme essayer de faire du vélo dans son salon.”*

© Mark Thompson / Getty Images

Monstres sacrés : Indy 500

Imaginez vous ! Parcourir 500 miles soit plus de 800 km à des vitesses dépassant les 350 km/h, au milieu de 33 furieux, sur un circuit ovale où la moindre erreur est synonyme de mur en béton, et qu'à la fin, si par miracle vous êtes encore vivant et que vous êtes premier, on vous offre du lait à boire, non vous ne rêvez pas, ce sont les 500 miles d'Indianapolis.

C'est en 1911 que se déroule les premiers 500 miles, sur un circuit fait de briques (dont il ne reste que la ligne de départ/arrivée aujourd'hui). Dès le départ, cette course atypique intéresse les constructeurs, dont les Français Peugeot et Delage. Jules Goux s'imposant en 1913 sur Peugeot et René Thomas en 1914 sur Delage.

Petit à petit, l'épreuve perd cette tendance internationale et s'américanise. Il faudra attendre les années 1960 pour voir les Européens s'attaquer à nouveau à l'Indy 500, avec en particulier l'équipe Lotus qui y envoie Jim Clark et Graham Hill, tous deux vainqueurs en 1965 et 1966.

Les championnats américains se divisent dans les années 1980 (il faudra attendre 2011 pour régler cela), mais l'aura autour des 500 miles reste intact et attire autant les fans que les pilotes. Les 250 000 spectateurs viennent assister à un spectacle où légendes, victoires mais aussi drames viennent se mêler.

Avec quatre victoires au compteur, ils sont trois pilotes à se partager la première place à Indianapolis A.J. Foyt, Al Unser Sr, et Rick Mears, tous les trois des pilotes américains de légendes.



Monstres sacrés : Le Mans

La course des 24 Heures du Mans fait partie des trois plus grandes épreuves au Monde, et est celle qu'il faut absolument remporter dans le monde de l'endurance.

Créée en 1923 par l'ACO (l'Automobile Club de l'Ouest), elle est rapidement devenue la référence de l'endurance, et tous les grands noms du sport automobile mondial s'y sont essayés avec plus ou moins de succès. Porsche, Audi, Ferrari, Jaguar, Matra, voici quelques constructeurs qui ont inscrit leur nom au palmarès d'une des épreuves les plus difficiles.

Se relayer durant 24 Heures au volant de bolide, que ce soit des prototypes ou des GT, affronter la nuit, la vitesse, la pluie, seuls les plus grands ont réussi cet exploit. Tom Kristensen, celui qu'on appelle "Monsieur Le Mans" avec neuf victoires détient le record. Il devance d'autres noms de légende comme Jacky Ickx, Derek Bell, Henri Pescarolo et bien d'autres. Ils sont aussi nombreux à être rentrés dans la légende en y laissant leur vie.

La course des 24 Heures du Mans, c'est aussi un circuit, avec la ligne droite des Hunaudières où les prototypes les plus rapides dépassaient les 400 km/h avant qu'elle ne soit entrecoupée de chicanes. Ce sont aussi les virages Porsche, Mulsanne, Arnage, du nom des villages proches.

Les 24 Heures du Mans restent et resteront une course référence, et ce n'est pas prêt de se terminer !



Jacky Ickx *“Les 24 Heures ont réussi à faire le lien entre l'automobile, et ce qu'elle consacre par essence en tant que liberté, et la compétition du sport automobile.”*

MotoGP : Marquez, 7 sur 7 !

Les grands prix motos se sont trouvés un nouveau seigneur avec Marc Marquez. Mais non seulement du haut de sa jeune carrière, l'Espagnol est déjà devenu champion du monde l'an passé mais cette saison il domine sans partage. 7 courses et autant de victoires qui font rager Jorge Lorenzo, Valentino Rossi ou son propre coéquipier Dani Pedrosa. Aucun d'entre eux n'a trouvé encore la faille chez ce phénomène.

Et en plus d'avoir l'art de gagner, Marc à la manière et semble prendre un grand plaisir. Du coup l'intérêt du championnat n'est pas de savoir quand il sera champion à nouveau mais qui arrivera à le battre. A Assen, peut-être ? Réponse fin juin.



Marc Marquez *“Je veux juste essayer de faire de mon mieux pour gagner à chaque course. Si en cours de route je signe de nouveaux records, tant mieux, mais mon objectif est de remporter le Championnat à la fin de l'année”*

© Honda HRC



La saison 2014 de DTM d'Adrien Tambay a très bien commencé, puisque le Français a pu réaliser sa première pole position à Hockenheim.

Adrien Tambay, qui a fait le saut de la monoplace aux berlines du DTM en 2012 est désormais une valeur sûre du Championnat Allemand de Tourisme. Pour sa troisième année chez Audi, il s'est offert sa première pole position en DTM sur le circuit de Hockenheim.

Adrien Tambay “J’y suis enfin arrivé ! Comme toujours en DTM, c’était très serré, mais j’ai eu la pole position, incroyable ! Je suis fou de joie !”

Adrien Tambay finira cette première course à Hockenheim sur le podium avec la troisième place. La deuxième course sur le circuit de Oschersleben verra le Français terminer à la dixième place, et il finira 5ème en Hongrie. Il occupe actuellement la cinquième place du championnat et nul doute que le reste de la saison devrait sourire au Français.

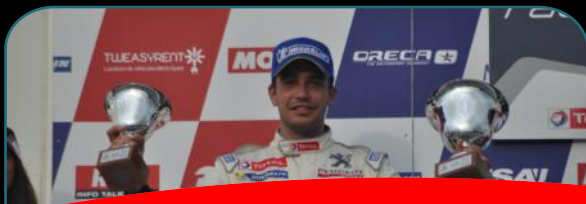
José Maria Lopez est la bonne surprise de ce début de championnat WTCC. D'aucun voyait un duel chez Citroën entre Yvan Muller et Sébastien Loeb, mais c'était sans compter sur l'Argentin qui mène actuellement au classement général.

José Maria Lopez, Argentin âgé de 31 ans et surnommé affectueusement Pechito a connu un début de carrière classique après le Karting, s'engageant en Italie en Formule Renault, il remporte le championnat de Formule Renault V6 avec DAMS. Il ne connaîtra pas le même succès en Formule 3000 et en GP2 et s'orientera vers le Championnat de Tourisme Argentin TC2000 en 2007. Il remporte le titre en 2008, 2009, puis en 2012 en Super TC2000.

Il s'essaye en 2013 au Championnat du Monde de Voiture de Tourisme WTCC en 2013 sur une BMW et remporte à domicile une victoire. Son indéniable talent attire l'oeil de Citroën qui décide de l'engager pour 2014.

Dès le début de la saison, Lopez marque les esprits, il remporte la première course au Maroc et termine second de la deuxième. Dès lors il occupe la tête du championnat et ne la quitte plus. Il s'impose à nouveau au Paul Ricard lors de la deuxième course, tout comme en Autriche, en Russie, ou bien encore en Belgique.





TB2S

GARAGE SPORT AUTOMOBILE

En résumé...

Une équipe professionnelle

TB2S a démontré malgré sa jeunesse être capable de proposer un team professionnel et compétitif



Compétition :

TB2S prépare des véhicules de compétitions et participe au championnat de France Peugeot RCZ Cup en GT Tour

Services :

De nombreux services vous sont proposés avec le soucis de la convivialité et du détail.

Thibaut Bossy

Pilote, mécanicien et instructeur, Thibaut Bossy a une expérience large des véhicules de compétitions. Son team vous apportera un vrai savoir faire.

CONTACT TB2S :

TEL : 06.32.11.62.82
FAX : 05.53.88.00.37
thibaut.bossy@tb2s.fr

TB2S
(THIBAUT BOSSY SPORT SERVICES)
ZAE de la confluence
47160 DAMAZAN
FRANCE

Rejoignez-nous en 2014 !



Thibaut Bossy, champion junior en Clio cup et vainqueur Coupe de France GT

Vainqueur course 2 Peugeot RCZ
Le Mans 2014

Jürgen Stackmann, Président SEAT SA

“ La saison de SEAT Leon Eurocup 2014 confirme l'engagement envers nos clients en sport automobile et nous sommes heureux de pouvoir les mobiliser une nouvelle fois, avec une voiture qui est une SEAT à 100% : émotion et performance réunies ! ”

La SEAT Leon Eurocup est un nouveau championnat créé par SEAT Sport en 2014. Le championnat monotype se déroule sur six circuits européens en 2014, dont cinq circuits de Formule 1, avec des pilotes au volant du moteur 2.0 litres de 330 ch de la Leon Cup Racer, basée sur la nouvelle génération de SEAT Leon.

À tour de rôle, Stefano Comini et Stian Paulsen se sont adjugés la victoire lors de la première manche qui s'est déroulée sur le circuit du Nürburgring, en Allemagne. Paulsen a conforté son avance au classement de la SEAT Leon Eurocup, lors du 2e rendez-vous en Autriche, grâce à sa deuxième victoire de la saison. Avec 2 podiums à son acquis, le français Julien Briche (JSB Competition) remonte en troisième position du classement général. La prochaine course de la saison aura lieu sur le circuit britannique de Silverstone, les 19 et 20 juillet.



“La Seat Supercopa Leon est une voiture bien née” Julien Briché

Julien Briché est à la fois pilote et manager dans son équipe le JSB. Cette année il engage 2 voitures dans le nouveau championnat européen Seat Leon Europa. Lui et Marie Baus Coppens sont les seuls représentants tricolores de cette coupe monomarque et Julien a déjà obtenu 2 podiums. De quoi lui demander ses impressions.

Pourquoi avoir choisi de vous engager en Seat Supercopa Leon ?

Julien Briché : “ Avec le team JSB, nous souhaitons participer à un bon championnat européen. Nous avons gardé de très bons souvenirs de Seat dans le championnat de France. Le calendrier de la Supercopa était alléchant avec des circuits comme le Nurburgring, Imola, Spa ou Barcelone entre autres. Le choix était donc tout trouvé.”

Comment avez-vous trouvé la voiture ?

J.B : “ C’est une voiture bien née. C’est une traction assez puissante et j’ai eu de bonnes sensations en la pilotant. C’est assez plaisant derrière le volant. Très vite je me suis senti à l’aise et les résultats n’ont pas tardé à venir. J’ai fait 2 podiums et je suis actuellement troisième du championnat.”

Quel est votre objectif cette saison ?

J.B : “ Bien entendu, nous visons la victoire. Marie Baus Coppens roule dans la 2e voiture du team et nous essayons de la faire progresser. Pour ma part pour le moment je ne vise pas le championnat car je fais des one shot. Le but est de trouver un pilote pour le reste de la saison. Très certainement nous engagerons une 3e voiture pour la fin de l’année.

Propos recueillis par Stéphane Gauthier - Racingforever.com



SUR LE CHEMIN DE LA F1 !

Disputé les 10 et 11 mai dernier, le grand prix de Pau a permis de mettre en évidence deux nouveaux talents français. Esteban Ocon et Dorian Boccolacci ne roulent pas dans la même catégorie mais ils font déjà parti du programme Lotus F1 Junior team managé par un spécialiste de la monoplace : Stéphane Guérin. A Pau, les deux pilotes ont fait preuve de belles performances qui les prédisposent à un avenir radieux dans leur championnats respectifs.

Après des débuts en Karting en 2006 et quelques succès, Esteban Ocon a débuté en monoplace en 2012 en Formule Renault 2.0. Il passe au Championnat d'Europe de Formule 3 en 2014. A Pau alors qu'il n'a aucune expérience du circuit il a dominé d'entrée et réalisé les trois poles position. Il a remporté ensuite la première des trois courses avant de terminer à deux reprises sur le podium. De plus, Esteban est en tête du championnat.

Dorian Boccolacci est également issu du Karting. Rapidement repéré pour ses résultats au niveau national comme international, Dorian est promis à un brillant avenir en monoplace. Il est l'un des favoris de la saison de Formule 4 auquel il participe cette saison. Au Mans pour le premier meeting, Dorian a marqué des points précieux mais c'est à Pau qu'il a fait preuve d'un grand talent.

Le jeune Français réalise le week-end parfait avec deux victoires et s'empare par la même occasion de la tête du Championnat.



La logique respectée

Felix Rosenqvist n'en est pas à sa première saison en F3 et le pilote suédois a attendu patiemment son heure pour remporter la victoire. Contrarié par un Esteban Ocon impressionnant dans les rues de Pau, Rosenqvist a été présent au bon moment pour s'imposer dans la 3e course qui servait de support au 73e grand prix de Pau.

Profitant du mauvais départ du poleman, le pilote du Mücke Motorsport en a profité pour se placer en tête et n'a jamais fait d'erreur malgré une neutralisation relançant la course. Ocon avait remporté la première manche, Blomqvist la seconde. Avec ces pilotes là, trois des quatre meilleurs du championnat étaient bien au rendez-vous de Pau.

Felix Rosenqvist : *“Pour moi le week-end avait mal débuté avec un problème technique aux essais et un abandon en course 2. Il me fallait donc marquer des points et j'avais vraiment envie de gagner. Mon départ a été le meilleur depuis que je fais de la F3 et il m'a permis d'être leader. Si la course a été longue et rude je suis ravi de l'avoir emporté à Pau.”*



Milan impose le tempo

Rois de la ville, les pilotes Milan Compétition l'ont été durant le dernier grand prix de Pau qu'ils ont dominé de la tête et des épaules. La 2e épreuve du championnat de France Clio Cup version 4 a donné de belles courses dont une de nuit comme c'est la tradition.

Spécialiste des coupes de Marques, Nicolas Milan, lui-même, a signé les deux poles positions sur ce tracé sélectif urbain. Le franchissement de trottoirs n'a plus vraiment de secret pour celui qui maîtrise à la perfection la double casquette de manager et pilote.

C'est dans son propre camp qu'il a fallu chercher la concurrence en la personne de Xavier Fouineau. Déjà vainqueur à Nogaro, Xavier a pris un bon départ pour la course de nuit du samedi soir. Le lendemain le patron franchissait la ligne en vainqueur. Milan a bel et bien imposé son tem....PAU !



Nous connaissons Frédéric Lajoux depuis de nombreuses années. Gentlemen driver mais doté d'un bon coup de volant il a piloté pas mal de voiture de compétition. En 2012 il a choisi la F3 Classic. Cette année il remporte brillamment le grand prix de Pau historique. Il était donc naturel de s'adresser à lui pour nous présenter son bolide du passé qui fait le bonheur au présent de nombreux pilotes.

Fred Lajoux : *“Pour mes 50 ans dont 25 ans de pratique de courses auto je voulais avec mes partenaires marquer le coup. Etant Monégasque ça aurait été sympa de recourir à Monaco 16 ans après mais il n’y avait aucune opportunité en course moderne alors nous nous sommes tournés vers l’historique et la F3 Classic car j’adore la monoplace.*

J’ai adoré la discipline, l’ambiance, les autos... le sel, le côté humain, le côté "Rush" et surtout l’équipe de rêve avec laquelle je bosse. Ils ont fait rouler Cathy Muller, Nielsen, Pirro, Kubica, ont été champions d’Italie F3 moderne... plus ou moins à la retraite ils sont passionnés de courses des années 70... Notre jeunesse quoi !

Le feeling entre nous passe au top surtout qu’ils s’attendaient à faire rouler un gentleman et ne se doutaient pas de mon bagage technique. Quel pied de rouler dans les autos devant lesquelles je bavais à 12 ans dans le paddock de Monaco.”



Fred Lajoux : *“Mine de rien, le championnat F3 Classic est très relevé et il existe depuis un paquet d'années maintenant.*

Il y a 5/6 pilotes capables de gagner des courses et une bonne dizaine de candidats au podium. Il y a une vraie bagarre mais on ne dépasse pas les limites du correct et on s'entraide sans arrière pensée quand on a besoin d'une pièce, d'un outil, d'un coup de main. C'est vraiment cool

Cette année je suis passé sur une Chevron B43 de 1978 qui me convient beaucoup mieux. Les monoplaces d'avant les années 80 sont plus légères et plus fines et exploitent superbement le grip mécanique autour duquel elles ont été étudiées.

C'est le pilote qui conduit !!! Il n'y a pas d'assistance, pas d'ABS, pas de coup de gaz automatique, pas de palettes au volant, pas d'anti patinage.... là quand tu loupes une vitesse la sanction elle est immédiate ! Tu perds 3 places !”

Fred Lajoux – Vainqueur Grand prix de Pau Historique

« A chaque passage au Pont Oscar je pensais à Mitch qui, en 1988, avait encastré sa Martini dans le rail. C'était comme s'il me disait : Fred ne freine pas trop tard ici !!! Cette première victoire est pour lui »



Rien n'a pu empêcher la victoire de Nicolas Armindo et Raymond Narac à l'occasion de la première course du Championnat de France GT FFSA à Lédénon.

Auteur de la pole position, Raymond Narac et sa Porsche du IMSA Matmut Performance Matmut emmène David Hallyday sur l'Audi du Saintéloc et tout un peloton de Ferrari. Rapidement, Raymond Narac parvient à prendre le large sur ses poursuivants. Après les changements de pilotes, les positions en tête de la course vont se figer, et le duo Narac/Armindo s'impose devant la Ferrari du Sofrev-ASP de Moullin-Traffort/Giauque et celle de Panis et Debard. En coupe de France, la victoire revient à Hirschie et Nicolle sur BMW.

Anthony Beltoise s'élançait de la pole position sur l'Audi du Sébastien Loeb Racing pour la seconde course. Puis il s'échappe avec Armindo avant de passer le relais à son coéquipier Roland Berville.

Frayeur au 30ème tour pour Laurent Coubard sur sa Mercedes, qui part frapper le rail et fait un tonneau avant de retomber sur ses roues. Le duo Berville/Beltoise s'imposera devant Ayari/Police, et Hallyday/Guilvert. En Coupe de France, la victoire revient au duo Duqueine/Colancon.

Nicolas Armindo : *“Après Le Mans, nous avons travaillé et essayé d’être plus malins sur l’utilisation des pneus. Raymond a bien joué le coup : il a creusé l’écart sans taper dans les pneus. Nous avons progressé sur l’endurance, il faut continuer à bosser comme cela. Nous aurons du travail tout au long de la saison.”*

Roland Bervillé : *“J’ai eu des bons tours, j’ai pris beaucoup de plaisir avec un superbe soleil... Les quelques graviers en piste ne m’ont pas trop gêné (sourire). C’était l’un de ces moments parfaits où tout se passe bien. Merci à toute l’équipe qui s’est bien rattrapée après Le Mans.”*





Après Le Mans et Imola, les concurrents de la Porsche Carrera Cup France ont investi le circuit de Lédénon, un tracé très technique sur lequel les pilotes ont offert du spectacle à tous les niveaux du classement.

Côme Ledogar (Team Martinet by Alméras) conforte sa première place au classement général provisoire en décrochant dans le Gard son troisième succès de l'année. Victorieux de la première manche du week-end, il a été devancé dans la seconde par son premier poursuivant, Maxime Jousse (Sébastien Loeb Racing).

Régulier depuis le coup d'envoi, auteur du meilleur chrono des essais libres et d'un podium le premier jour, le Varois ne donne pas au leader le loisir de s'échapper au championnat.

Au classement des Gentlemen Drivers, la deuxième moitié de saison, qui reprendra à la rentrée de septembre sur le circuit de Magny-Cours, promet d'être particulièrement disputée. Le peloton se resserre en effet. Laurent Pasquali (IMSA Performance Matmut) confirme son leadership grâce à sa victoire le premier jour, mais Christophe Lapierre (@LoebRacing), double champion en titre et victorieux dimanche, remonte au classement.

Côme Ledogar : *“ En Porsche, il m'a fallu être très solide car nous connaissons le niveau de pilotage et l'erreur est interdite. Il m'a fallu être très propre, ne pas détruire mes pneus et rouler intelligemment pour enchaîner des tours réguliers, mes poursuivants étant très proches. ”*

© Antoine Camblor

L'heure de Comte !

Les 29 pilotes présents sur le circuit de Lédénon ont offert un magnifique spectacle lors des 3 courses disputées sur le tracé gardois. Les jeunes avaient brillé au Mans, les valeurs sûres du championnat ont rétabli la hiérarchie sur le circuit Nîmois.

Avec quatre vainqueurs différents en cinq courses depuis le début de saison, la RCZ Racing Cup prouve une fois de plus sa forte propension à offrir des courses à rebondissements, propices au plaisir des spectateurs et des nombreux invités de Peugeot, conviés ce week-end par les concessionnaires régionaux à découvrir dans cet environnement sportif la RCZ R, voiture la plus puissante jamais construite par la marque au Lion !



Les Supertourisme qui roulaient pour la première fois sur le circuit de Lédénon ont accueilli des grands noms du sport automobile, Sébastien Loeb et Margot Laffite.

A la 1ère course , 16 voitures ont pris le départ et nous ont offert du très beau spectacle ! Le nonuple Champion du Monde de Rallye, Sébastien Loeb, n'a pas failli à sa réputation et remporte la victoire suivi de Vincent Beltoise et Rudy Servol.

Superbe 2ème course avec une victoire de Ronald Basso, en seconde place on retrouve Dino Lunardi et Sébastien Loeb s'offre la 3ème position. Margot Laffite quant à elle se place en 7ème position sur les deux courses sprint.

La course endurance, d'une durée de 45 minutes a été remportée par Benjamin Lagier, Christian Bottemann se classe 2ème et c'est Dino Lunardi qui termine à la troisième place. Suite à un problème technique Sébastien Loeb n'a malheureusement pas pu terminer la course. Ronald Basso sera ensuite déclassé pour non conformité de sa voiture. (Source FFSA)





Le samedi, ce sont 34 Mitjet qui ont pris le départ sur le circuit de Ledenon, tracé d'exception. Encore un plateau international !

L'alsacien Yann Ehrlacher du Team Yvan Muller a une nouvelle fois brillé en Mitjet 2.0 et a remporté la première course devant Julien Lambert et Nicolas Gomar.

La deuxième course s'est également faite dans des conditions idéales, avec un excellent départ de Rodolphe Wallgren et Yann Ehrlacher. Ce dernier s'offre la victoire une nouvelle fois, Nicolas Gomar remonte d'une place par rapport à la course précédente et Wallgren termine 3ème.

Stéphane George du Team No Limit Racing remporte la 3ème course. Le jeune Antoine Jung s'offre son 1er podium avec la 3ème position puis remporte sa première victoire dans la course 4.

Yann Ehrlacher : *“ C'était un super week end pour moi, je découvrais le circuit et j'ai vraiment adoré tous les virages en aveugles et le circuit en général. Certains de mes principaux concurrents étaient chez eux et c'était important pour moi de gagner après avoir concrétiser, la veille, les deux poles.*

J'ai pris énormément de plaisir pendant les courses et le team comme mes mécanos ont fait un super boulot. Ma famille était sur place et c'était d'autant plus génial de pouvoir partager ces victoires avec eux ! ”



GraficLand

*L'Acteur Exclusif
de votre Communication d'Entreprise*



*Pour leur communication d'entreprise, les décideurs
sont souvent confrontés à une difficulté majeure :
la multiplicité des intervenants...*

GraficLand

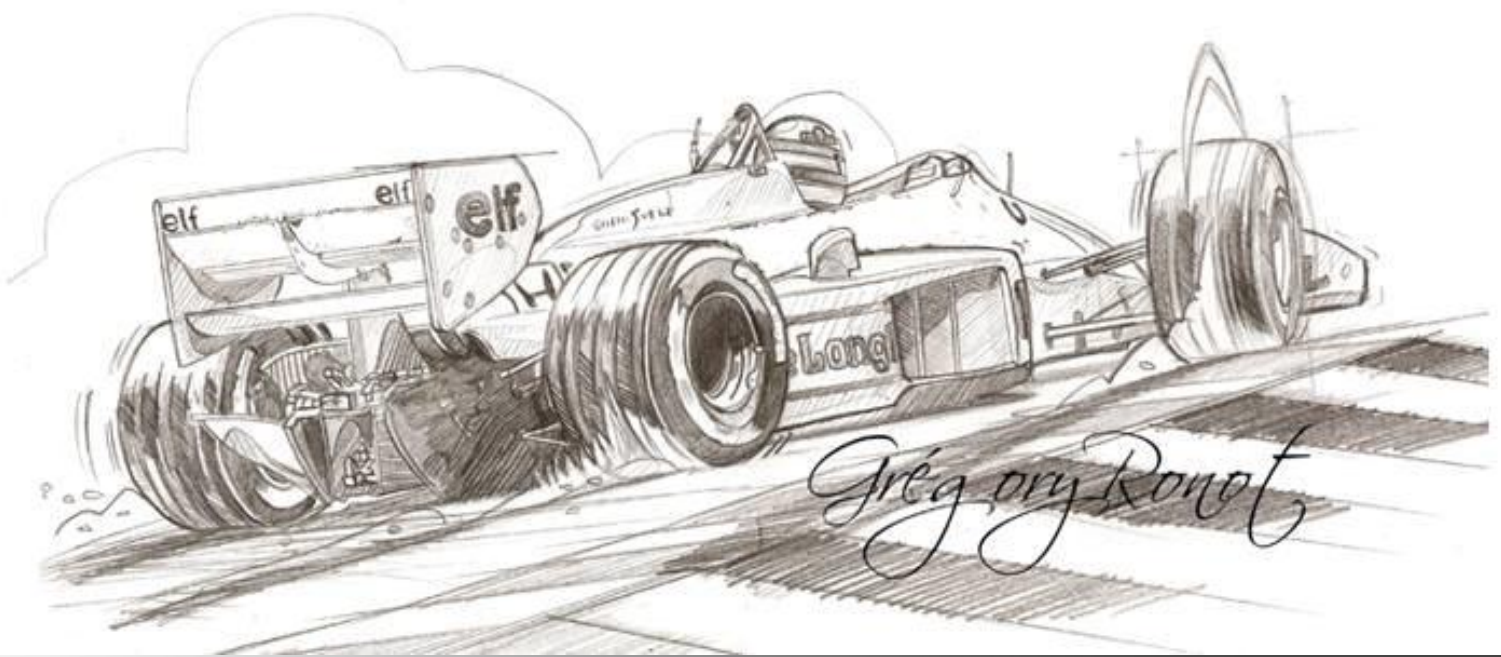
*vous permet de vous affranchir
de ces contraintes et
devient votre
interlocuteur unique
quels que soient vos besoins :
graphisme, web, impression,
signalétique, publicité, communication...*

Contact :

09 53 79 53 55

ILLUSTRATEUR , CREATEUR DE VOTRE IMAGE

[HTTP://GREGORYRONOTCREATIONS.WORDPRESS.COM](http://gregoryronotcreations.wordpress.com)



Avec l'arrivée de Jérémy Lopes sous les couleurs de Racing Forever l'année dernière, nous savions que nous avions là un bon pilote de Karting.

Toutfois jusqu'ici, si Jérémy avait démontré une belle pointe de vitesse il avait souvent eu beaucoup de malchance pour concrétiser en résultat. Le début de saison 2014 en X30 avait été bon en régional.

C'est au niveau au dessus que Jérémy a brillamment passé un cap en gagnant le premier meeting sur la piste internationale de Varennes sur Allier.

Jérémy Lopes, Vainqueur NSK Varennes sur Allier : *“Mon week-end était très mal parti ! Le samedi était même catastrophique avec une 24ème place aux chronos suite à de nombreuses difficultés à adapter les réglages châssis à la piste. Le samedi après midi, le cauchemar continue avec de nombreux problèmes moteur et carbu. C'est à la dernière manche que tout est rentré en place avec, enfin, une 10ème place.*

J'ai pu donc partir à la 11ème place pour la pré finale, donc tout était encore jouable ! C'est alors au départ de celle ci que j'ai vu que tout fonctionnait à merveille, ce qui m'a permis de remonter au fur et a mesure des tours, pour m'emparer de la première place.

Puis en finale, les tours semblait long, et la bagarre a commencer à être rude à environ 4 tours de la fin. À l'avant dernier tour et lorsque j'étais en 2ème position, j'ai réussi à reprendre les commandes et a défendre ma position jusqu'au drapeau à damier. Ce fut donc un week end qui se termine à merveille, avec 150 points en poche et une grande confiance pour la suite !”



C'est avec un grand plaisir que nous avons retrouvé Dino Lunardi derrière un volant cette saison. Le champion aux multiples titres (RC Cup, Spider Peugeot et ADAC GT) est venu faire une pige à domicile à Ledenon dans le championnat Supertourisme. Un puissant bolide dont les performances s'approchent des GT que conduit habituellement Dino.

Dino Lunardi : *“ J'ai été agréablement surpris par la Supertourisme qui a un bon équilibre et dont l'exploitation des 300 chevaux est plutôt facilement abordable. Cette mini-GT a de l'aérodynamisme et aussi beaucoup de couple grâce à son moteur turbo. Elle reste fine à amener pour aller chercher les derniers dixièmes. J'ai trouvé que c'était une bonne voiture pour un jeune pilote qui voudrait ensuite faire du GT mais qu'elle était aussi abordable pour un Gentlemen Driver.*

A Ledenon, j'ai eu le plaisir de pouvoir livrer une belle bataille avec Sébastien Loeb. Ce fut très viril mais tout à fait correct aussi.

Il a fallu que j'utilise toute mon expérience de la course en peloton pour le battre et j'ai pris beaucoup de plaisir à piloter la voiture.

Je remercie beaucoup Charlie Bourachot pour cette opportunité. »

© Stéphane Gauthier - racingforever.com



Actu partenaire : DENIS BERNARDI

Dans sa vie, Denis gère 2 agences Renault. Passionné depuis son enfance par les sports mécaniques il n'avait jamais eu l'occasion de le pratiquer en compétition. Cette année, bien encouragé par son entourage, il a monté sa propre structure et s'est lancé dans le grand bain. En trois grands meetings que sont Nogaro, Pau et Spa, le bordelais a fait preuve d'une remarquable performance en montant deux fois sur le podium rookie.

© S. Gauthier - www.racingforever.com



Denis Bernardi : *“A Nogaro, nous avons eu des images et des sensations plein la tête !! Tout est nouveau pour moi et ce podium était plutôt inattendu. Tout juste le temps de récupérer, il a fallu enchaîner pour Pau Ville. L'objectif était de ne rien casser et d'apprendre. Il y a eu deux gros accrochages et si j'ai perdu du temps je n'ai rien abîmer et j'ai fini les deux courses. Je garde un très bon souvenir de SPA avec les bons résultats de la course 1. Malgré mon déclassement de la course 2, je dois dire que j'ai pris beaucoup de plaisir, appris plein de choses et fait de belles rencontres ...Vive la Clio Cup !”*



© S. Gauthier - www.racingforever.com

Après une période de préparation constituée d'une participation au Kart Mag prem's et de trois manches régionales dans le championnat Sud, Thomas Drouet a participé à sa première grande course de l'année sur le circuit international de Varennes sur Allier dans le cadre de la NSK.

Thomas Drouet, RM Concept : « *J'ai complètement raté mes chronos et il est très difficile de faire un bon résultat en manche en partant en plein milieu du paquet. Après la malchance et un coup au moral, je termine la journée en 37ème position, non qualifié. J'opte pour une stratégie très risquée pour la repêche, faire un seul tour rapide, mon dernier tour de la séance. Je réussis mon pari. Je suis donc 32ème au départ de la pré finale, et une remontée grandiose s'impose.*

Je me suis complètement lâché dans le paquet, et je suis passé en mode "Hard". Je fini 14ème, content de ma remontée. En finale, après un bon départ, je conserve ma place, et je remonte place par place, jusqu'à arriver derrière Leuillet, qui est 6ème.

Une lutte sans merci s'engage alors et avec 4 pilotes dans le même groupe, l'écart entre nous n'existait pas. Je terminerais 8ème. Morgan et moi sommes satisfaits de ce résultat. On se voyait mal à cette place samedi soir.»



Le team de Thibaut Bossy abordait la 2e manche du championnat de France Peugeot RCZ Cup avec des nouveautés. En effet Guillaume Savoldelli a décidé de rejoindre TB2S pour le reste de la saison. 4e du championnat après le Mans il sera une précieuse aide pour faire progresser le team avec un retour d'informations plus important. Vainqueur dans la 2e manche du Mans, Thibaut Bossy espérait bien continuer sur sa lancée à Lédénon malgré une concurrence féroce.

Thibaut Bossy : « Je suis très heureux de l'arrivée de Guillaume au sein du team. L'ambiance est bonne. Nous avons la même approche de la compétition et nous pourrons échanger nos sensations pour progresser ensemble. Malgré de petites erreurs en qualifications j'ai fait deux très bonnes courses en remportant le classement Junior. Lors de la 3e manche un concurrent m'a percuté et j'ai dû faire une course offensive pour remonter au classement. Le bilan est satisfaisant. »

Guillaume Savoldelli : « Au point de vu sportif, cela a été compliqué. La voiture n'était pas terrible en arrivant mais l'équipe a réussi à l'améliorer tout au long du week-end. Cependant entre le manque de réussite, le manque de performance à cause du moteur et les différentes erreurs pour tenter de compenser ce déficit, on limite les dégâts quand même, mais on s'attendait à mieux après la manche du Mans. Je suis très heureux d'avoir intégré l'équipe TB2S, très pro et familiale, exactement notre souhait, j'aurais juste souhaité leur offrir un meilleur résultat. »



Leader du championnat en arrivant à Ledenon, Mathieu Lambert abordait ce second rendez-vous de la saison de la Peugeot RCZ Cup dans des conditions difficiles.

Passionné de la première heure et heureux de voir son fils évoluer avec des beaux résultats le papa de Mathieu nous a quitté brusquement avant la course.

Ce n'était donc pas facile de prendre le volant dans ces conditions mais Mathieu a fait le job et le podium qu'il obtenu en course 2 est un bel hommage pour son père.

© S. Gauthier - www.racingforever.com

Mathieu Lambert : *“J’ai réussi plutôt bien mon départ et je suis parvenu à doubler Julien Briché à la sortie du triple gauche. Milan a porté une attaque sur moi à la carreras et m’a tassé loin sur l’extérieur, je me retrouve alors 5ème.*

Le temps que les pressions se mettent en route, je remonte sur Briché et Chaumat, en lutte pour la 3ème place. Chaumat double Julien, j’en fais de même grâce à une belle manoeuvre de celui-ci, puis remonte peu à peu sur Chaumat pour m’emparer de la 3ème place peu de temps après.

Je finis par faire le trou sur ceux-ci et finis donc 3ème de cette course. Beaucoup d’émotions car c’est mon premier podium sans mon père au pied, j’ai voulu le lui dédier...”

Pol Bertrand et Florian Boucheron partageaient le volant d'une Legend Cars au grand prix de Pau. Si Pol est un habitué de la discipline, Florian découvrait sa voiture. Les rues de la ville ne sont pour autant pas inconnues pour ce dernier qui avait fait ses débuts en sport auto l'an passé sur une Clio Cup. La première course de Florian s'est terminée brutalement dans le rail rappelant que dépasser la limite à Pau peut se payer cash.

L'équipe 1ère ligne a remis rapidement la voiture en état et réparé aussi la fuite d'huile qui fragilisait le moteur. Le lendemain matin de très bonne heure et sur une piste humide toute l'expérience de Pol a été utile pour déjouer les pièges et venir cueillir une belle victoire devant Ghislain et Jacob.

La course d'endurance réunissait les deux pilotes dans la 3e course. L'équipage a réussi à finir à la 7e place alors que le podium aurait pu être jouable mais l'arrêt aux stands a été trop long. Florian a maintenant un peu plus de roulage avec l'auto et ramène la voiture à l'arrivée pour un résultat tout à fait honorable. (31 voitures au départ)

Florian Boucheron : *“ Aux cotés de Pol, j'ai beaucoup appris car le circuit de Pau n'est pas des plus faciles même si la Legend Cars est une voiture agréable à piloter. Sa victoire a boosté l'équipe. Le podium en course endurance était possible mais un manomètre en a décidé autrement et mon manque de roulage n'était pas suffisant. Les sensations étaient au top et on reviendra l'année prochaine. ”*



Du haut de ce podium, huit décennies de sport automobile vous contemplent. » On pourrait plagier la célèbre citation du Général Bonaparte désignant les pyramides d’Egypte à ses soldats, et l’adapter au Grand Prix de Pau. L’épreuve fut créée dans les années 30, des champions aussi inoubliables que Fangio, Trintignant, Clark, Cevert, Alesi ou Hamilton y ont décroché des victoires mémorables.

Monter sur le podium à Pau est donc un honneur pour un jeune pilote. L’Isérois Simon Gachet a apprécié cette récompense à sa juste valeur samedi après avoir achevé la course 1 au 3ème rang. Dimanche, il était le 3ème plus rapide... mais son enthousiasme l’a amené à se contenter des points de la 8ème place !

De son côté l’Australien James Allen a découvert le circuit et réalise un bon chrono 8e du groupe A. Finir la course était son objectif et il le remplit en terminant à la 13e place. Sous la pluie, la 2e course était encore plus difficile. Une voiture part en perdition devant lui et ne pouvant l’éviter il le percute. L’aileron de son adversaire reste planté dans sa monoplace. Il faudra 10 minutes au team pour arriver à l’enlever. Toutefois c’est une bonne expérience pour James pour la suite de son apprentissage en Formule Renault et en monoplace.

Simon Gachet : *“Deux ans après mes deux podiums en F4, les retrouvailles avec Pau se sont bien passées, je pense avoir montré que je pouvais aller aussi vite en ville que sur des circuits plus classiques. Ce nouveau podium me permet de conserver la 2ème place du classement avant les rendez-vous du Red Bull Ring et de Spa !”*

Propos recueillis par Romane Didier - Future racing

© Stéphane Gauthier - racingforever.com



Après son titre obtenu l'an passé en Porsche Carrera Cup au sein de son propre team, Gaël Castelli a intégré la prestigieuse équipe Larbre Compétition et a remis les compteurs à zéro pour 2014 avec l'arrivée de la nouvelle voiture. Si Gaël se maintient dans le trio de tête au championnat, les trois premiers rendez-vous de l'année au Mans, à Imola et à Lédénon n'ont pas été à la hauteur des attentes de l'Isérois.

Gael Castelli : “ *En plus de l'intégration dans un nouveau team j'ai découvert aussi la nouvelle Porsche qui comporte beaucoup d'évolutions. Nous avons fait beaucoup de tests d'intersaisons mais jamais sous la pluie. Au Mans les conditions météo étaient délicates et il a fallu rapidement s'y adapter. En décrochant un podium et une 4e place nous avons effectué au final une belle opération.*

Direction Imola ensuite où je n'avais jamais couru auparavant et je m'y suis beaucoup plu. En qualifs j'ai signé les 6e et 5e temps. J'ai pris un excellent départ lors de la course 1. Les écarts étaient tellement serrés qu'il était difficile de remonter et j'ai finalement terminé sixième. En course 2, j'ai réussi à prendre la 4e place mais un blocage de roue m'a fait chuter au 6e rang puis j'ai terminé 5e.

Ledenon est l'un de mes circuits préférés mais cette année la chance n'aura pas été à mes cotés. J'ai connu un départ tumultueux et me suis retrouvé pris en tenaille. Une touchette a percé le radiateur d'eau et entraîné une micro-fuite qui m'a fait perdre de l'adhérence et du temps tout au long de la course.

J'ai pris un excellent départ en course 2 et évoluais en 6e position après trois tours. Malheureusement, je n'ai pas pu maintenir le rythme du groupe de tête en raison d'une dégradation des pneus importante et ai terminé 8.”

© Stéphane Gauthier - Racingforever.com





Le début de saison 2014 n'aura pas été des plus joyeux pour Vincent qui a souvent manger du pain noir contrairement aux années précédentes. Fort heureusement sa victoire en EuroChallenge X30 lui a redonné le sourire. La saison se poursuit avec son engagement en NSK.

Avec seulement le 20e chrono à Varennes sur Allier, le ton est donné pour Vincent sur un week-end qui ne s'est pas vraiment déroulé comme il espérait. A l'issue des manches qualificatives Vincent n'a guère progresser et se retrouve 19e malgré une bonne 3e manche. En préfinale il vise le top 10 mais devra se contenter de la 15e position. Le weekend se terminera sur cela car il ne participera pas à la finale. A oublier !

A Salbris, Vincent était en meilleure disposition et le podium était largement à sa portée sans la sanction qu'il a pris en préfinale (Mécanique en parc assistance). Obligé de partir dernier il a sorti la grosse attaque pour remonter de la 32e à la 4e place en finale. Un petit exploit qui démontre à nouveau tout le potentiel de l'équipe et du pilote. La prochaine épreuve aura lieu au Mans les 28 et 29 juin.

Jordan Perroy poursuit sa saison en Challenge VDV avec brio. Au Paul Ricard, le pilote du team RC Formula a obtenu trois fois la 2e place et engrange beaucoup de points au classement général dont il vise la victoire finale.

Jordan Perroy : *“Le circuit du Paul Ricard est magnifique et technique. Aux essais qualificatifs j’ai réalisé le 4e chrono pour la course 1 et le 3e temps pour la course 2. Le podium et la victoire étant donc possible.*

En course 1, j’ai pris un bon départ et à l’issue du premier tour, je suis passé 2ème. Ensuite, j’ai poursuivi ma course, car D. Cazzaniga avait déjà creusé l’écart et j’ai fini 2ème à 4 secondes du leader.

En course 2, j’ai pris un excellent départ par rapport à D. Cazzaniga, j’ai tenté à gauche, il m’a fermé la porte. Ensuite, j’ai tenté à droite et il y a eu un léger contact, roue contre roue, limite dans le mur, alors qu’il a changé de position à deux reprises. Normalement, pour moi, il aurait dû être pénalisé par un passage par les stands, mais malheureusement, ce n’était pas le cas. Ensuite, j’ai essayé de le suivre et après il a creusé l’écart petit à petit. Ensuite, j’ai poursuivi ma course et j’ai fini de nouveau 2ème à 4 secondes de la tête à l’arrivée.

Avec ces résultats je partais second de la course 3. J’ai pris un départ plutôt moyen à cause d’un léger patinage mais j’arrive toutefois à conserver ma position. Une fois de plus Cazzaniga a creusé l’écart il n’a pas été possible de l’attaquer. Je termine donc une nouvelle fois à la 2e place.»



Après quelques bons résultats en Karting, c'est en 2013 que Marvin Barinsky décide de passer à l'auto soutenu par un nouveau team, le Chaumont Auto Sport. Une saison en course de côte et en slalom afin d'apprendre le comportement de l'auto. Une année difficile en raison d'une boîte de vitesse totalement d'origine et bien trop longue. Cependant les résultats commencent à venir en fin de saison avec une 3ème place. La saison 2014 voit naître de nouveaux objectifs avec l'ajout d'une autre discipline, le rallye et si le budget le permet une course en circuit. La saison fut lancée au slalom de Franche Comté à bord de la 106 rallye alors que le premier rallye se fera au Mouzon Frezelle dans une 207 lw en version améliorée.

Marvin Barinsky, Team Chaumont : « Suite à quelques modifications apportées sur l'auto mon objectif pour cette première course était clairement le podium. Cependant cela n'a pas suffi et je n'étais pas en mesure de jouer le haut du classement. A la dernière manche je fais une erreur qui m'empêche de me battre pour la 4ème place. J'espère trouver le budget en cours de saison afin de monter une boîte de vitesse performante pour jouer les premières places. Je voudrais remercier l'ensemble du team Chaumont Auto Sport sans qui cela ne serait pas possible. »



WHO WORKS

De retour pour la 25^e année consécutive et intégralement remis à jour à chaque début de saison, les « Who Works in Formula One » et « Who Works in Motorsports », bibles incontestées du sport automobile mondial, publient l'information la plus concise et la plus complète sur les écuries, les pilotes, les propriétaires d'écuries, les membres des équipes, les spécifications techniques des voitures, les circuits, les sponsors, les fournisseurs, les ingénieurs, les photographes, les journalistes, les officiels des séries et bien plus encore...

Ce sont des outils de référence uniques ! Les noms, les visages, les fonctions, les adresses, les numéros de téléphone, les emails, les addresses Facebook & Twitter : Tout est dans les éditions 2014.

Who Works in Formula One vous fournira plus de 600 pages d'informations 100% dédiées à la F1 et Who Works in Motorsports vous fournira tout au long de ses 1032 pages un panorama complet sur les 15 championnats et series majeurs du sport automobile (DTM, Eurocup FR2.0, Euro-Racecar NASCAR, Formula One, Formula Renault 3.5, GP2 and GP3 Series, IndyCar, NASCAR Sprint Cup, USCC, V8 Supercars, WEC, WRC, World Rallycross Championship and WTCC)

Une compilation unique d'informations exclusives, sur plus 3650 intervenants incontournables du sport automobile mondial et plus de 600 teams, sponsors, fournisseurs également illustrées de photos couleur et logos. Relié avec couverture rigide et d'un format pratique (100 mm x 210 mm), c'est un ouvrage indispensable à consulter tout au long de la saison 2014 et à conserver.

Who Works in Formula One = GBP 64,50 – Who Works in Motorsports = GBP 74,50 - plus frais de port.

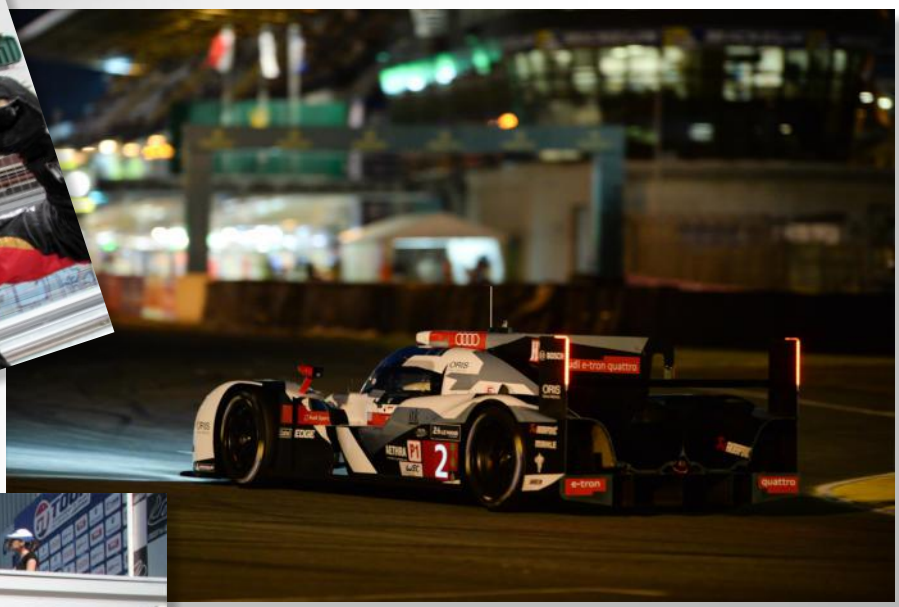
Disponible sur notre site web : www.whoworksin.com ou par téléphone au +44 207 1930 686

e-mail : info@whoworksin.com

website : www.whoworksin.com

www.facebook.com/whoworksin.formulaone

Dans cette espace vous retrouverez des photos prises lors des derniers événements de la saison auxquels nous avons assisté.



Le Motocross disposerait-il enfin d'une simulation digne de ce nom ? La réponse avec la vidéo du test **MXGP : The official Motocross Videogame**. En suivant le lien, vous pourrez donc voir le test réalisé par Olivier.

MXGP

THE OFFICIAL MOTOCROSS VIDEOGAME

Le vidéo test de la simulation officielle du Championnat du Monde de Motocross : MXGP



Cliquer sur le bouton pour retrouver la vidéo

© Milestone



MotoGP :

GP des Pays-Bas le 28 juin
GP d'Allemagne le 13 juillet



F1 :

GP de Grande-Bretagne du 04 au 06 juillet
GP d'Allemagne du 18 au 20 juillet
GP de Hongrie du 25 au 27 juillet



WRC :

Rallye de Pologne du 26 au 29 juin
Rallye de Finlande du 31 juillet au 03 août



WTCC :

Argentine du 02 au 03 août



WSR :

Moscou du 28 au 29 juin
Nurburgring du 12 au 13 juillet



Indycar :

Houston les 28 et 29 juin
Pocono le 06 juillet
Iowa le 12 juillet



Blancpain GT Series :

Paul Ricard du 27 au 28 juin
Zandvoort du 04 au 06 juillet
Spa du 23 au 27 juillet



Nascar Whelen Euro Series :

Tours Speedway les 5 et 6 juillet
Nurburgring les 19 et 20 juillet



F3 European championship :

Norising du 27 au 29 juin
Moscou du 11 au 13 juillet



GP2 :

Silverstone du 04 au 06 juillet
Hockenheim du 18 au 20 juillet
Budapest du 25 au 27 juillet



GP3 :

Silverstone du 04 au 06 juillet
Hockenheim du 18 au 20 juillet
Budapest du 25 au 27 juillet



DTM :

Norising le 29 juin
Moscou le 13 juillet



Nascar Sprint Cup :

Kentucky le 28 juin
Daytona le 05 juillet
New-Hampshire le 13 juillet

CHAMPIONNAT DE FRANCE
FFSA

Circuit DU VAL DE VIENNE

5&6 juillet 2014



Matmut vous accompagne

GT TOUR
CHAMPIONNAT DE FRANCE
DES CIRCUITS **FFSA**

VILLAGE ENFANTS / ANIMATIONS GRATUITES
Gratuit pour les -16 ans



10€ / DIMANCHE - WWW.GT-TOUR.FR / 05 49 917 917
15€ le week-end



Après le Mans, Ledenon et Spa-francorchamps le GT Tour poursuit sa saison au Val de Vienne les 5 et 6 juillet prochains. Avant la trêve de l'été les différents protagonistes tenteront de se distinguer pour aller chercher la victoire. GT, Peugeot RCZ, Clio Cup, Supertourisme et Mitjet ainsi que Legend Car et Caterham sont prévus au programme.